

Chaque année, lorsqu'on commence à observer les préparatifs qui annoncent la proximité de Noël, me revient une question : **que reste-t-il de vrai de ces fêtes usées par un consumérisme et — il faut l'avouer — par notre propre médiocrité ?**

Je ne dois sûrement pas être le seul. Ça et là, on entend parler de la **superficialité** de Noël, d'un **caractère familial perdu**, d'une **manipulation des symboles religieux**, et de tant d'excès de tout ordre qui ont défigurés Noël.

Mais le problème est **plus profond**.

Comment peut célébrer le Mystère d'un « **Dieu qui s'est fait homme** », **une société qui tourne carrément le dos à Dieu et s'oppose féroce­ment à tout ce qui peut promouvoir l'humanité ?**

Comment peut encore célébrer la « **naissance de Dieu** » un monde marquée par l'indifférence dont il a été dit : « **Dieu est mort, les grandes finalités s'éteignent, et personne n'en a rien à faire. Est-ce bien là l'heureuse nouvelle ?** »¹

Apparemment, il est bien égal à de nombreuses personnes aujourd'hui de croire ou de ne pas croire, d'entendre que « **Dieu est mort** » ou que « **Dieu est né** ».

Leurs vies continuent imperturbablement, comme si elles n'avaient strictement rien à faire de Dieu.

Pourtant l'histoire récente de notre humanité devrait nous conduire à nous interroger : si on nous parlait il y a quelque temps de « **la mort de Dieu** », on nous parle maintenant de « **la mort de l'Homme** ». La mort de Dieu n'entraîne-t-elle pas alors inévitablement la mort de l'Homme ?

Dit autrement : **en « tuant Dieu », sommes-nous en train de « tuer l'Homme » ?**

Une fois Dieu expulsé de nos vies, enfermés dans un monde que nous avons créé de toutes pièces et qui n'est que le reflet de nos propres misères et de nos propres contradictions, **qui peut nous dire aujourd'hui ce que nous sommes réellement et ce que nous voulons vraiment ?** Le fiasco récent de la conférence de Madrid sur l'environnement est un exemple inquiétant de notre égarement.

N'y a-t-il pas **urgence** à ce que Dieu **naisse** à nouveau en nous, n'y a-t-il pas **urgence** à ce qu'il fasse jaillir en nos consciences une **Lumière Nouvelle**, n'y a-t-il pas **urgence** à ce qu'il ouvre un **chemin** au milieu de nos conflits et de nos contradictions ?

¹ Gilles Lipovetski, professeur agrégé de philosophie, membre du Conseil d'Analyse de la Société et consultant de l'Association progrès du Management

Pour rencontrer ce Dieu, il n'est pas nécessaire d'aller très loin. Il faut seulement ***s'approcher de nous-mêmes, en silence*** pour ***approfondir nos questionnements et nos désirs les plus profonds.***

Voilà le vrai message de Noël : ***Dieu est près de toi, là où tu es, pour peu que tu décides à t'ouvrir à son Mystère.***

Le Dieu inaccessible s'est fait homme et sa proximité nous entoure.

En chacun de nous, ***Dieu peut naître, Dieu DEMANDE À NAÎTRE.***